








## LES CONGÉS MALADIE TITULAIRES ET STAGIAIRES



 <b>TYPE DE CONGÉ</b>	 <b>PATHOLOGIE</b>	 <b>TRAITEMENT</b>	 <b>PRIMES INDEMNITÉS NBI (Nouvelle bonification indiciaire)</b>	 <b>SUPPLÉMENT FAMILIAL DE TRAITEMENT, INDEMNITÉ DE RÉSIDENCE</b>
<b>CONGÉ DE MALADIE (CM)</b>	Pas de gravité particulière	<b>Maximum 12 mois consécutifs :</b> → 3 mois à 90 % de la rémunération* → → 9 mois à 50 % de la rémunération →	<b>90 %</b> sous certaines conditions. <b>50 %</b> sous certaines conditions.	<b>100 %</b> de l'indemnité de résidence et du supplément familial de traitement (SFT).
<b>CONGÉ DE LONGUE MALADIE (CLM)</b>	Liste des maladies visées par l'arrêté du 14 mars 1986	<b>Maximum 3 ans</b> (par périodes de 3 à 6 mois) → 12 mois à 100 % de la rémunération → → 24 mois à 60 % de la rémunération →	<b>33 %</b> sous certaines conditions. <b>60 %</b> sous certaines conditions.	<b>100 %</b> de l'indemnité de résidence et du supplément familial de traitement (SFT).
<b>CONGÉ DE LONGUE DURÉE (CLD)</b>	Liste des 5 types d'affections visées par l'arrêté du 14 mars 1986	<b>Maximum 5 ans</b> (par périodes de 3 à 6 mois) → 1 <sup>ère</sup> année de CLM à 100 % de la rémunération → → 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> année à 100 % de la rémunération → → 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> année à 50 % de la rémunération →	<b>33 %</b> sous certaines conditions. Certains indemnités peuvent être versés sous certaines conditions.	<b>100 %</b> du supplément familial de traitement (SFT).

### À NOTER :

→ certains contrats de Prévoyance proposent des allocations journalières pour compenser partiellement la perte de salaire subie.






\* À compter du 2<sup>e</sup> jour du congé maladie, le 1<sup>er</sup> jour étant retenu en jour de carence.



## LES CONGÉS MALADIE

### AGENTS NON-TITULAIRES (contractuels et contractuels CDI)



 <b>TYPE DE CONGÉ</b>	 <b>PATHOLOGIE</b>	 <b>TRAITEMENT</b> (à compter de 4 mois d'ancienneté de services)	 <b>PRIMES ET INDEMNITÉS</b>	 <b>SUPPLÉMENT FAMILIAL DE TRAITEMENT, INDEMNITÉ DE RÉSIDENCE</b>
<b>CONGÉ DE MALADIE (CMO)</b>	Pas de gravité particulière	<b>Maximum 12 mois consécutifs :</b> → 3 mois à 90 % de la rémunération* → <b>90 %</b> sous certaines conditions. → 9 mois à 50 % de la rémunération → <b>50 %</b> sous certaines conditions.		<b>100 %</b> de l'indemnité de résidence et du supplément familial de traitement (SFT).
<b>CONGÉ DE GRAVE MALADIE (CGM)</b>	Affections à caractère invalidante et de gravité confirmée	<b>Maximum 3 ans</b> (par périodes de 3 à 6 mois) → 12 mois à 100 % de la rémunération → <b>33 %</b> sous certaines conditions. → 24 mois à 60 % de la rémunération → <b>60 %</b> sous certaines conditions.		<b>100 %</b> de l'indemnité de résidence et du supplément familial de traitement (SFT).

**À NOTER :**

- durant toute la période du CGM, vous devez adresser **vos arrêts de travail à votre organisme de sécurité sociale ;**
- certains contrats de Prévoyance proposent des allocations journalières pour compenser partiellement la perte de salaire subie ;
- pendant toute la durée de votre congé de maladie,  **votre rémunération sera maintenue déduction faite des IJSS (hors AED en CDD) qui vous seront versées par votre organisme de sécurité sociale. Cette procédure peut engendrer des trop-perçus que vous devrez rembourser.**

\* À compter du 2<sup>e</sup> jour du congé maladie, le 1<sup>er</sup> jour étant retenu en jour de carence.